

L'agenda

VENDENHEIM

Marché de Pâques

► **Samedi 3 avril.** La paroisse protestante de Vendenheim propose au sein du marché hebdomadaire, place de la mairie, un marché de Pâques ce samedi entre 8 h 30 et 11 h 30. Sur le stand : œufs décorés de manière traditionnelle et arrangements printaniers. Les bénéfices aideront à la reconstruction en Haïti.

UNIAT

► **Mardi 6 avril.** La section locale de l'UNIAT de Vendenheim et environs tiendra sa prochaine permanence mardi 6 avril de 14 h à 15 h à l'Espace Culturel, rue Jean Holweg à Vendenheim. Renseignements : © 03 88 69 59 44.

Le carnet

Anniversaires

M^{me} Marcelle Arlen, née Moritz le 1^{er} avril 1923 à Strasbourg et domiciliée à Niederhausbergen, fête aujourd'hui ses 87 ans.

M^{me} Paulette Grossthor, née Adam le 1^{er} avril 1929 et domiciliée à La Wantzenau, fête aujourd'hui ses 81 ans.

M^{me} Madeleine Luttmann, née Loescher le 1^{er} avril 1924 à Reichstett et domiciliée à la maison de retraite Arc-en-Ciel, 2 rue Chopin à Reichstett, fête aujourd'hui ses 86 ans.

M. Kurt Neumann, né le 1^{er} avril 1923 à Neudorf et domicilié 4 rue de la Haul à Mundolsheim, fête aujourd'hui ses 87 ans.

M^{me} V^e Céline Réveil née Adam le 1^{er} avril 1924 à Phalsbourg et domiciliée 16 rue de la Forêt à Mundolsheim, fête aujourd'hui ses 86 ans.

M^{me} Marie-Madeleine Schall, née Runtz le 1^{er} avril 1930 à Strasbourg et domiciliée à Eckbolsheim, fête aujourd'hui ses 80 ans.

Mundolsheim / Animation

Guignol, le seul, l'unique

Les Marionnettes lyonnaises ont proposé hier après-midi au centre culturel de Mundolsheim deux représentations des Nouvelles aventures de Guignol. Bain de rires.

■ «C'est ici les Guignols?», interroge une mamie en arrivant au centre culturel de Mundolsheim, visiblement influencée par la télé. «Non, c'est le Guignol», lui rétorque sa petite fille. Dans la grande salle, Roland Gontelle et son épouse Lysiane mettent en place le matériel pour les deux représentations: le grand castelet avec les effigies de Guignol et du Père Gnafron, le pilier de bar au nez rouge. Dans les malles: les marionnettes à gaine qui vont permettre la mise en scène d'une nouvelle aventure, sur des fonds de décor comme cette place de village avec l'épicerie et la fontaine.

Honnête et naïf

«La grand-mère de mon mari proposait déjà des représentations. Il y a eu une génération qui n'a pas continué, puis c'est notre société des Marionnettes lyonnaises qui a repris», explique Lysiane Gontelle qui intervient, derrière le castelet, lorsque la scène nécessite plus que deux personnages. Ne croyez pas que les enfants soient blasés par tous les jeux et la télévision. On s'en rend compte tous les jours: les petits comme les plus grands aiment bien revenir à la source et voir des spectacles simples comme les marionnettes.

Et d'évoquer aussi l'histoire souvent ignorée de Guignol, une marionnette créée en 1808 par Laurent Mourguet, à Lyon. Originaire d'une



Roland et Lysiane Gontelle sont venus hier de Lyon à Mundolsheim pour présenter les nouvelles aventures de Guignol (Photo DNA-Bernard Meyer)

famille de canuts, les ouvriers de la soie, il était notamment arracheur de dents et avait imaginé ce personnage pour attirer la clientèle, en se faisant chantre des petites gens. Comme Polichinelle, Guignol se caractérisait par son franc parler et l'art de

distiller des critiques derrière l'humour. Clef de ce comique: celui de situation, avec notamment des duels avec son ennemi le gendarme, des coups, des jeux de mots...

«Guignol est un gars honnête. Il est simple, parfois naïf, mais toujours pour une bonne

cause», ajoute encore Lysiane Gontelle en sortant les marionnettes taillées dans du bois de tilleul, «parce qu'il est dur, mais aussi léger». Derrière le castelet, son mari s'installe pour mettre en scène Guignol affrontant une sorcière qui veut transformer

Fleur Bleue en citrouille: «Guignol, c'est un peu Zorro». «C'est comme un tour de magie», commente Quentin 8 ans, assis au premier rang pour ne rien louper, après avoir fait le plein de popcorn. Que du bonheur... D.E. Wirtz-Habermeyer

Eckwersheim / Animation avec le Bel Age

Feu d'artifice d'humour

■ L'association Le Bel Age d'Eckwersheim a organisé récemment à la salle socioculturelle un feu d'artifice d'humour dans le cadre de l'opération «E Friehjohr fer unseri Sproch».

Le thème de cette animation, proposée par Le Bel Age et sa présidente Yvonne Pfrimmer, à Eckwersheim, était «Unseri Sproch, unsere Humor, «Notre langue, notre humour». Ce programme de musique, de chants et de sketches, avec en régie Claude Koehl, selon la programmation d'Albert Kuhn, a parfaitement rempli son rôle de promotion de la langue régionale. La gaieté et la bonne humeur étaient au rendez-vous, tant sur scène que dans la salle.

C'est l'orchestre Rétro-Star de Reichstett qui a assuré l'ambiance et donné le ton. Irène Poirot a interprété ses chansons «S'Elssässland in dem mer Lâwe» et «Elsässisch esch unseri Sproch», reprises avec enthousiasme par toute l'assemblée.

Philippe Wurtz a amusé l'auditoire avec son sketch «Im Philippe sini Bass-Gey»,



Le dialecte alsacien et son humour ont été à l'honneur lors du spectacle proposé à Eckwersheim. (Photo DNA)

avec le concours de la chorale du Bel Age et des «Knettscher» Bernadette Schmitt et Augustin Marlier. Sur scène également le duo «D'Charel un d'Marcelle» avec ses propres compositions. La première partie du programme s'est achevée sur la mise en scène du «Hans im Schnockeloch» avec Irène Poirot et Philippe Wurtz, entourés de la chorale Schrecklich pour interpréter des refrains de circonstance.

L'excellente ambiance s'est poursuivie avec les Retro-Star et d'autres interventions de Marlène Jacob et de Jean-Jacques Schwartz. Tous les artisans, les «Witzbuckel», en l'occurrence Philippe Wurtz, Albert Scheer, Lucie Ritlang, Maria Obrecht, Roger Conrad, Charles Klein et Albert Heintz se sont retrouvés pour offrir un stamntisch avec un feu roulant de blagues. G.R.

Vendenheim

A la découverte du handball



Des jeunes très attentifs lors de cette journée des Mercredis du hand à Vendenheim. (Photo DNA)

■ Pour la troisième fois, le club présidé par Fabrice Mayer a été retenu par le comité du Bas-Rhin de handball pour organiser l'un des dix Mercredis du hand destinés à faire découvrir et promouvoir ce sport.

Ce sont donc 35 jeunes, garçons et filles, dont un tiers de non-licenciés qui ont profité de cette occasion la semaine dernière au centre omnisport de Vendenheim. Leur motivation: se qualifier

pour la finale qui aura lieu fin mai à Plobsheim et bénéficier d'une belle récompense, à savoir une journée à Europapark.

Un tournoi entre jeunes licenciés et élèves des écoles primaires, arbitré par Adrien Boos et Daniel Frey, ainsi que des ateliers techniques ont permis au comité, représenté par Jean-Pierre Renou et Agnès Michalack, de sélectionner les douze jeunes: Clément Boos, Areski Belarbi,

Quentin Barrou, Ulysse Gruber, Louis Berthier, Léo Kubler, Arthur Cavalière, Enzo Willmann, Malka Belarbi, Emma Quiri, Coline Willmann et Marion Mayer.

Ont participé à cette journée et à la remise des prix l'entraîneur Jean-Luc Le Gall et les joueurs Quentin Eymann et Kevin Durand, du Sélestat-Alsace Handball, qui évolue en Division 2. Ils se sont volontiers prêtés à une séance de dédicaces. G.R.